

# CHARLES CROS

## (1842-1888)

Valeur : 1,00 F + 0,20 F

Couleurs : bleu-gris, bistre-rouge,  
bleu-vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre FORGET

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

### VENTE

anticipée, le 3 décembre 1977, à FABREZAN (Aude) et à PARIS ;  
générale, le 5 décembre 1977.

Charles Cros, né le 1<sup>er</sup> octobre 1842 à Fabrezan, dans l'Aude, se fit connaître tôt dans les salons parisiens, notamment celui de Nina de Villars. Il vécut avec elle une passion orageuse, avant de se marier et d'avoir deux fils, dont l'un, Guy-Charles, sera poète lui aussi.

Compagnon des célébrités du Parnasse et du Symbolisme, Charles Cros se lie avec Verlaine et Rimbaud, entre aux groupes des « Zutistes », des « Hydropathes », des « Vilains Bonshommes », publie des vers dans *Le Chat noir* et dans *L'Artiste*. Il crée un genre nouveau, le monologue, et Coquelin cadet popularise son *Hareng saur, sec, sec, sec...*

Son recueil *Le Coffret de santal* paraît en 1873, la même année que les *Amours jaunes* de Tristan Corbière et qu'*Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud.

En 1875, il publie *Le Fleuve*, illustré par Manet; en 1876, les *Dizains réalistes*.

L'ensemble de ses poèmes, épars en différentes revues, seront recueillis, vingt ans après sa mort, dans *Le Collier de griffes*. Un humour souvent grinçant s'y mêle à d'authentiques accents d'inquiétude profonde.

Autodidacte, Charles Cros avait maintes cordes à son arc : hébreu, sanscrit, médecine, musique, physique... Mais le poète passait pour un bohème, et le savant pour

un amateur, que tentaient aussi bien l'étude des communications interastrales que la synthèse des pierres précieuses.

En 1877, le duc de Chaulnes mit à sa disposition un laboratoire pour ses recherches sur la photographie en couleurs, dont il avait trouvé le principe en 1869.

L'événement que le timbre-poste commémore aujourd'hui est encore plus marquant : le 3 décembre 1877, il y a tout juste cent ans, l'académie des Sciences ouvrait le « pli cacheté » que Charles Cros lui avait adressé le 18 avril, devançant de huit mois la demande de brevet d'Edison; Cros décrivait le premier son « procédé d'enregistrement et de reproduction des phénomènes perçus par l'ouïe ».

Selon le mot de Verlaine, c'est « dans la plus honorable mais la plus déplorable pauvreté » qu'il mourut quelque dix ans plus tard, le 9 août 1888.

« Moi, je vis la vie à côté », chantait, sans illusions, l'inventeur désintéressé, qui avait vu sa « trichromie » et son « paléophone » passer pour les fruits disparates d'intuitions sans avenir...

Ces deux inventions ont pourtant préparé le cinéma et la télévision modernes. Débouchant aujourd'hui sur le « vidéogramme », elles permettent de saluer en Charles Cros, pour le centenaire de sa découverte majeure, « le véritable précurseur de l'audiovisuel ».

